



Les couleurs du jardin

Prix : 2 €

Adhérents gratuits

Bulletin de liaison n° 9 - Octobre 2002

De l'Association le Jardin des poètes François Villon

Editorial

C'est l'automne, la forêt est belle et se colore près du Jardin des Poètes. C'est le temps des récoltes, de la joie et des fêtes. Découvrir, écouter le brâme du cerf, chercher des châtaignes près des clairières. Courir dans les feuilles craquantes et brillantes, mouillées par les gouttes de pluie du matin. Se frayer un chemin et saisir à pleine main, ces trésors de la création. Contempler la nature en évolution, c'est vraiment la poésie de la vie. C'est admirer les trésors de l'infini... c'est choisir résolument la beauté, la liberté et l'amitié, c'est choisir avec conviction, la tendresse, la richesse du don, du partage et de la solidarité. Comme Victor Hugo, ce poète de conviction, soyons prêts à défendre nos positions pour que l'homme reste en harmonie avec l'univers de la création.

Iris GUTFRIED, Présidente

Les 200 ans de Victor Hugo

Certains membres de l'association vont visiter le musée Victor Hugo à Vianden au Luxembourg (ou il a vécu en exil en 1871) le dimanche 13 octobre 2002. Nous profitons pour publier dans ce numéro d'Automne quelques poèmes de ce grand homme.

LES FEUILLES D'AUTOMNE

(Extrait)

Ce siècle avait deux ans ! Rome remplaçait Sparte,
Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte,
Et du premier consul, déjà, par maint endroit,
Le front de l'empereur brisait le masque étroit.
Alors dans Besançon, vieille ville espagnole,
Jeté comme la graine au gré de l'air qui vole,
Naquit d'un sang breton et lorrain à la fois
Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix ;
Si débile qu'il fut, ainsi qu'une chimère,
Abandonné de tous, excepté de sa mère,
Et que son cou ployé comme un frêle roseau
Fit faire en même temps sa bière et son berceau.
Cet enfant que la vie effaçait de son livre,
Et qui n'avait pas même un lendemain à vivre,
C'est moi.

Victor HUGO

REVERIE

Oh ! Laissez-moi ! C'est l'heure où l'horizon qui fume
Cache un front inégal sous un cercle de brume,
L'heure où l'astre géant rougit et disparaît.
Le grand bois jaunissant dore seul la colline.
On dirait qu'en ces jours où l'automne décline,
Le soleil et la pluie ont rouillé la forêt.

Oh ! Qui fera surgir soudain, qui fera naître,
Là-bas, - tandis que seul je rêve à la fenêtre
Et que l'ombre s'amasse au fond du corridor, -
Quelque ville mauresque, éclatante, inouïe,
Qui, comme la fusée en gerbe épanouie,
Déchire ce brouillard avec ses flèches d'or !

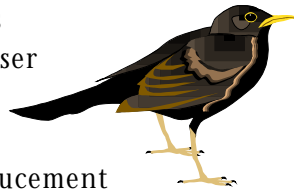
Qu'elle vienne inspirer, ranimer, ô génies,
Mes chansons, comme un ciel d'automne rembruni,
Et jeter dans mes yeux son magique reflet,
Et longtemps, s'éteignant en rumeurs étouffées,
Avec les mille tours de ses palais de fées,
Brumeuse, denteler l'horizon violet !

Victor HUGO
5 septembre 1828.

La Rubrique des poètes

La pie

La pie est venue ce matin
Ce n'est pas la première fois qu'elle vient
Comme j'ai changé de quartier
Elle a mis du temps pour me retrouver
Installée sur le toit d'en face
Elle attend qu'attention je fasse
Dès qu'elle voit que je l'ai remarquée
Elle n'arrête plus de bouger
C'est comme un langage secret
Je ne sais comment l'expliquer
Il se passe entre elle et moi
Un échange, un émoi
Son message délivré
Elle s'apprête à s'envoler
Fait quelques bonds
Tourne trois fois en rond
Me regarde de biais
Comme pour s'excuser
De me laisser
De s'envoler
Je hoche la tête doucement
La regarde tendrement
Puis lui dis tous bas
A la prochaine fois !



Nicole WELLER

Mon petit lapin sauvage...

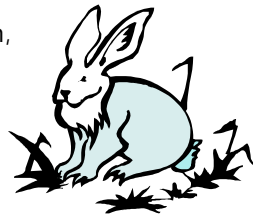
J'aime mon petit lapin sauvage
Que Papa a attrapé dans le jardin,
J'aime le prendre dans ma main,
Et caresser son doux pelage.

Petit lapin, mon ami,
Papa t'as promis une courte vie,
Maman va bientôt préparer la casserole,
Pour te mettre dedans, mon p'tit lapin si drôle.

Je ne veux pas que tu meures,
Mon petit, pour toi j'ai peur,
Je veux que tu vives aussi longtemps,
Que tu puisses vivre de printemps.

Iris GUTFRIED

(Cédric et son lapin)



Les enfants et moi



Raconter des histoires à de gentils enfants
C'est voir se lever vers vous des yeux confiants
Qui, comme des étoiles, scintillent de joie.
Sans paroles, sans envolées lyriques
S'établit une communication bénéfique
Entre leur cœur neuf et le mien usé.
Ce sont des moments de bonheur intense
Qui me redonnent ma tendre enfance

Marie-Claire LANNO

L'AUTOMNE

*L'Automne arrive à grands pas,
Des orages éclatent encore ici et là.
La forêt miroite ses belles feuilles colorées,
Le vent se charge de les faire tomber,
Elles tapissent le sol déjà mouillé.
Certains oiseaux vont migrer,
Eux connaissent bien le calendrier
Les fleurs d'automne se retirent doucement
Pour un dernier regard c'est le moment
La nature va se reposer
Jusqu'au jour venu où elle pourra se réveiller.
La pénombre nous accompagnera souvent,
Il faudra s'habiller chaudement,
Car les enfants, qui c'est qui vient fort et fier
Mais c'est l'hiver*

Yvette BRONNER

Que me resterait il ?

Si l'on me crevait les yeux
Ce serait terrible de ne plus te voir
Si l'on me cassait les mains
Je ne connaîtrais donc jamais ton corps
Si l'on me brisait les doigts
Ce serait terrible de ne plus t'écrire
Si l'on m'arrachait la langue
Jamais je ne pourrais chuchoter que je t'aime
Si l'on me jetait en prison
Survivrais-je longtemps sans te voir
Si l'on me faisait magicien
Quels sortilèges n'inventerais-je pas pour te séduire
Si l'on me faisait guerrier
Ce serait pour combattre tes craintes
Si l'on me donnait la fortune
Que serait-elle si je ne te possédais
Si l'on m'indiquait la demeure du bonheur
Serais-je assez fou pour y croire et te l'offrir
Si l'on me disait que demain sera bien
Je sais que ce jour me verrait dans tes bras
Si l'on m'assurait de ce lendemain
Peut-être mon tourment prendrait-il fin
Et si on t'enlevait à moi.

Philippe WILLAUME

Le choc des titans

Quand nos regards s'entrechoquent
Comme deux pierres, deux rocs,
Une étincelle,
Bleue pastel,
Un éclair pur
Dans l'azur,
L'âme frissonne
Et déraisonne
De nos cœurs entends
Le choc des Titans !

Enivre mon sang épars
Puisque tu es aux parloirs
Enivre un peu
Mes aveux
Tous les barreaux
De mes mots
Libère-moi !
Libère-moi
De mes lapsus,
Mes infarctus !
Qu'en un baiser s'étend
Le choc des Titans.

David KELLER

L'AMITIE

Que d'enthousiasmes délirants déclenches-tu?
Bien comprise, tu noues des liens irremplaçables.
Chacun, de toute son âme, s'y consacre et contribue.
Rien ne doit ternir cette communauté palpable
Où le respect, la parole donnée, se voient honorés.
Un profond attachement la lie. Aucune tentative
Nocive voire agressive ne peut la dissocier
De ce bastion convivial d'où se disséminent, vives,
La compréhension et l'intelligence des idées.

O amitié inonde-nous d'une confiance
Inébranlable. Pénètre par le sourire,
Les foyers éprouvés auxquels la persévérance,
Le courage, l'espoir font défaut. Oui, seraient pires
Si l'abandon, l'irrévocable démission
Les gagnaient. Généreux, tu les en libérerais,
Donnerais à leur vie comme une résurrection
Un nouveau départ. Aux aigris, tu enseignerais
La voie inamovible de l'espérance,
De la hardiesse, de la foi en un futur meilleur.
Tu t'y trouverais ragaillardie en ton existence.
Le plus faible sourire scellerait ton bonheur.

Albert KLEIN

Le mongolien

Un nuage blanc passe dans le ciel
enfant qui n'est pas sorti de moi
tu es entré en moi par surprise
douleur dans la poitrine
La pluie déchire l'horizon
je ne peux plus voir
ces grosses larmes comme des billes
qui écrasent mon coeur
et en font jaillir tout mon sang
Le soleil brille sur les arbres
tu cours dans l'herbe du jardin
en souriant
sourire si difficile à obtenir
et de là si déchirant
tu ris de tes grands yeux bleus
espiègles et de ta bouche muette
rire si rare
et de là si précieux
Mes lèvres effleurent ta peau diaphane
de ton visage difforme
Ma main caresse tes cheveux blonds
tombant sur ton front pâle
Mes entrailles se tordent
quand je te vois sucer ton pouce
dans ton tourniquet
qui tourne et tourne indéfiniment

Sonja GUERRIER

L'ARBRE ET LA FORET

Elle avait choisi un arbre
Au milieu de la forêt
Elle en avait fait le tour
Mille fois; elle connaissait
Ses racines affleurantes,
Son tronc brun, rond et rugueux;
Elle avait appris ses branches,
Et ses feuilles et ses nids.
Quand l'été était fini,
Tous les glands en avalanche
Quittaient l'arbre à tout jamais
Mais le printemps revenait
Et son arbre fleurissait.
Elle ne voyait que lui,
Ne reconnaissait que lui,
N'avait d'amour que pour lui.

Un sinistre bûcheron
Choisit l'arbre un jour de mai.
Les oiseaux effarouchés
Longtemps volèrent en rond
Au-dessus de la forêt
Quand leur arbre fut coupé,
A la scierie emporté.



Sur des sentiers inconnus,
Qu'elle ne connaissait plus,
Les larmes brouillant sa vue,
Elle erra longtemps, longtemps,
Fut complètement perdue.

D'arbre en arbre, indifférent,
L'oiseau continuait son chant
Peu à peu, séchant ses larmes,
Elle rangea ses alarmes
Elle revit son chemin,
Et ses fleurs à pleines mains.
Elle apprit à reconnaître
D'autres chants et d'autres nids,
Des oiseaux qu'elle vit naître,
Des arbres à profusion...
Et pleine de confusion,
Elle comprit, un peu triste:
Un amour trop exclusif,
L'amour aveugle, égoïste
Ne peut jamais être heureux.

Ginette MAUR

UN
SOURIRE

Un sourire ne coûte rien
Mais il fait tellement de bien
Nul n'est trop pauvre pour le mériter
Nul n'est trop riche pour s'en passer
Il apporte un brin de soleil aux malades déprimés
Et détend les personnes stressées
Le sourire ne peut ni s'acheter, ni se voler
Il est le premier dialogue entre la Maman et le Bébé
Je distribue une kyrielle de sourires par jour
Récompensée, j'en reçois autant en retour.

Yvette BRONNER

Stächelschicksäl

So fähl fällt de Nàcht iwwers Heckelànd

Gemietlich gàgelt e Stàchelputsch iwwer de Ländstros
Hellklar glitzere sinni Giggel inger de Nàchtlàmp
Isegrell kummt e Licht uff de Rollbàhn àngerollt

Schnell sisch zàmmegerollt
Àlli Stàchle 'nüss
Kèn Mückser meh!

So blàss blost de Dà iwwer de kàlt Stros

Ronald EULER

La jardinière du Jardin des Poètes

Difficile de reconnaître la jardinière dessinée et peinte par Olga PERA en 1999.



Devinez ?

*Qui se cache sous ce beau chapeau ?
Est-ce Elisabeth, Marie-Alice, Valérie,
Une souris ?
Une Nicole ? Une dame de l'école ?
Christiane, Solange, ...
Un ange ?*

En tout cas, le tablier ça sert,
Pour mettre ses affaires,
Des arrosoirs, elles n'en avaient pas besoin,
Le jardinier du ciel en prend soin.

Néanmoins, il faut la bêche,
Pour débroussailler avant que ça sèche,
Et des grattoirs,
Plus utiles que les arrosoirs...

C'est ce que j'ai appris, moi qui regarde faire,
Gratter la belle et humble terre,
Du jardin des poètes de La Petite Pierre.

Iris GUTFRIED

Internet et le jardin des poètes

Le site Internet du Jardin des Poètes s'est doté depuis peu d'un forum. Nous pouvons donc échanger entre nous et avec des internautes.

D'anciens bulletins et certains poèmes vont pouvoir être téléchargés sous format PDF. C'est un format spécial utilisé en imprimerie, permettant de retrouver le texte tel qu'il a été mis en page. De nouveaux textes et poèmes pourront être mis sur le site si les poètes le souhaitent, même des recueils ou des extraits. Les droits d'auteurs protègent la diffusion sur Internet. C'est un support comme les autres.

La fréquentation du site augmente, des contacts avec des particuliers et d'autres associations se font de plus en plus.

Pour l'instant le site est toujours un site personnel avec l'adresse suivante : <http://perso.wanadoo.fr/iris.gutfried>.

Mais si vous tapez dans un moteur de recherche le nom et le prénom d'un poète, vous le retrouverez, si des textes à lui sont insérés, moteur de recherche conseillé www.google.fr.



Sites découverts sur Internet

De nombreux sites de poésie foisonnent sur internet. Voici quelques adresses :

- Encres Jetées : encresjetees.com
- Untro -le chaudron à poème : forum très intéressant - <http://perso.club-internet.fr/sampy/untro.html>
- le poésien : <http://perso.wanadoo.fr/le.poesien/>
- L'envers des rimes : <http://envers-des-rimes.chez.tiscali.fr/>

A vous de les découvrir.

Prochaines Manifestations

Le dimanche 27 octobre 2002

Nettoyage d'Automne du Jardin des Poètes

A partir de 10 h

Soupe aux potirons à midi



Le 7 et 8 décembre 2002

Marché de Noël à Bouxwiller (Vente de journaux et de calendriers...)

Les auteurs seuls sont responsables de leurs textes

Prochain bulletin : décembre 2002 « Spécial Noël »

Rédaction - conception - mise en page : Iris GUTFRIED

Lectures - corrections : Marie-Claire LANNO, Nicole WINTERBERGER